

MS. GALL. OCT. 23

Ramier de la Raudière

IV + 100 pp. + IV ff. · 184 x 123 mm. · 1757 (?) · origine incertaine

Manuscrit en bon état · Cahiers : 1 II^{p. 8} + 1 (II + 3)^{p. 22} + 2 I^{p. 30} + 1 (I + 1)^{p. 36} + 8 II^{p. 100} · Pagination originale, à l'encre noire · Réglure à l'encre rouge : 138 x 105 mm. Justification : 125 x 95 mm. ; 10 lignes écrites · Une seule main. Nombreuses notes par la main du texte · Pages blanches : 98-100.

Reliure en maroquin rouge (191 x 125 mm.) ; 5 nerfs simples ; les plats et le dos richement décorés en or ; au dos, une pièce en cuir brun foncé, portant le titre en lettres dorées et dont on ne voit qu'une partie ; les chants des ais dorés ; les contre-plats et les gardes volantes I et VIII en papier marbré ; les autres gardes volantes en papier blanc ; tranchefiles ; tranches dorées.

La page de titre informe qu'il s'agit d'un manuscrit original, copié par l'Auteur (fol. IV^{r°}). Le manuscrit aurait été achevé au cours de la deuxième moitié de l'année 1757, en tant qu'un nouvel état du texte qu'il transmet (cf. infra pour la datation de ce nouvel état) ; soit il faut admettre l'année 1757 comme le terminus post quem et l'année 1784 (date de la mort de l'auteur) comme le terminus ante quem de son exécution. La première solution paraît plus plausible, étant donné que sont mentionnées ici (par la main du texte) seulement les batailles de la guerre de Sept Ans qui se sont déroulées entre mai et juillet 1757 : la bataille de Prague – le 6 mai 1757 (note à la p. 50), la bataille de Kolin – le 18 juin 1757 (note à la p. 55), la bataille de Hastenbeck – le 26 juillet 1757 (note à la p. 60). La reliure est certainement originale, contemporaine de l'exécution du manuscrit. Sur le plat initial et final, on trouve un écu héraldique en or, surmonté d'une couronne. Ces armes ne sont pas nettement visibles, mais elles paraissent celles d'Elisabeth Christine de Brunswick-Wolfenbüttel (de la Maison de Bevern), épouse de Frédéric le Grand (la pièce transmise dans le manuscrit est un éloge de celui-ci). La très haute qualité bibliophilique de la reliure ainsi que le grand soin qu'on a mis à l'exécution de cette copie prouvent bien qu'il s'agissait d'un don de luxe, digne d'une collection royale. A la p. 47, l'auteur appelle l'Allemagne sa *chère patrie* et explique en note, en bas de page : *L'Auteur a été élevé en Allemagne*. Est-ce là que le manuscrit a été copié ? Dans la suite de ses jours, l'auteur a vécu ailleurs (cf. infra). L'origine du manuscrit est incertaine. Le fait que c'est à la reine Elisabeth Christine qu'il appartenait à l'origine, et non pas à Frédéric le Grand, le couple qui, depuis 1740, a cessé la vie commune, explique pourquoi il ne s'est pas trouvé tout de suite dans la bibliothèque du roi et pourquoi il est passé assez tardivement à la Königliche Bibliothek de Berlin. Il a été inscrit au registre des acquisitions de celle-ci, le 23 février 1872, sans que la provenance ait été précisée, sous le numéro 9762 (cf.

la cote d'acquisition, au verso de la première garde volante : *Acc.* 9762). Au verso de la troisième garde volante, la cote actuelle (au crayon) : *Oct.* 23 ; (IVv^o, p. 98) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

RAMIER DE LA RAUDIERE : L'ARCHI-HEROS. (pp. 1-97) Texte. > *L'ARCHI-HEROS. ARCHI-ODE.* < *Célèbre Peintre de la Grèce, / Toy ! par qui d'Illustres Héros, / Malgré que tout passe et tout cesse ... - ... Alexandre couvert de gloire, / S'ecrioit après la Victoire ! / Homère est-il resuscité ?* > *FIN* <. Cette pièce a été publiée pour la première fois en 1756, dans un recueil paru sous le titre de « L'Ulissipeade », mais étant donné la mention des batailles de Prague, de Kolin et de Hastenbeck (cf. supra), on a ici affaire à un nouvel état du texte qui aurait été achevé au cours de la deuxième moitié de l'année 1757, au plus tôt. Le présent manuscrit contient donc les modifications introduites par l'auteur et dépasse la première édition en ce qui concerne la valeur textuelle. Le texte paraît, ensuite, vers 1760, dans le même recueil qui porte le nouveau titre de « La Lyre Protestante ». Cette seconde édition augmentée a été publiée en Hollande. L'édition en question est un livre très rare. Elle n'a pas été mise en vente, l'auteur a signé tous les exemplaires, adressés à des personnages puissants. Collationné avec l'édition contenue dans « La Lyre Protestante » (pp. 104-140). Dans le manuscrit fait défaut l'« Introduction à la lecture de l'Archi-Ode » présente aussi bien dans celle-là (pp. 94-103) que dans la première édition (pp. 95-102). On sait fort peu de choses sur Ramier de la Raudière. Il était protestant, a vécu à Tournai, et est mort à Aix-la-Chapelle, en 1784, s'étant tué d'un coup de pistolet. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 23.